1 711100 318818

Quotidien National ☎ : 01 49 22 72 72
T.M. : 74 919 L.M. : 331 000

MARDI 21 JUIN 2011

l'Humanité

Murat Sezer/Reuters

TURQUIE

Les dessous de la victoire d'Erdogan.

P. 12

« Une mise au pas et un coup d'État civil »

La romancière Mine Kirikkanat, auteure de *la Malédiction de Constantin*, brosse un état des lieux inquiétant de la démocratie dans son pays.

ENTRETIEN

Daniel Colombes

Pour la troisième fois, l'AKP remporte les élections législatives. Qu'en pensez-vous ?

Mine Kirikkanat. Il faut se rendre à l'évidence, ce parti a un leader qui a un énorme charisme. Dans l'histoire, le poids du passé ottoman est très présent. Ce qui fait malheureusement

que les Turcs ne se voient pas en tant que citoyens, ils veulent un leader fort. Ils se projettent dans l'image d'un sultan.
Bien sûr, l'AKP a fait beaucoup de choses sur le plan économique et social. C'est indéniable.
On ne peut pas le lui reprocher.
Mais sur d'autres plans, il y a beaucoup à dire.
La censure est revenue en force.
La moindre critique contre Erdogan est sanctionnée.
Le gouvernement multiplie, par exemple, les contrôles fiscaux contre les médias jugés hostiles, leur imposant de très lourdes amendes : en quelques années, trois groupes de presse, dont Dogan, ont fermé.
Le peuple, qui a voté pour lui, s'en fiche. Et ça, Erdogan le sait !

Vous parlez d'un retour en force de la censure ?
Mine Kirikkanat. Écoutez.
On ne peut plus aujourd'hui révéler de scandales.
On ne peut même pas critiquer l'instrumentalisation de la religion par les politiques !
Il n'y a plus de laïcité.
L'enseignement de la théorie de Darwin est interdit.
Sous prétexte de moralisation, 13 600 sites Internet ont été fermés, même les sites scientifiques parce qu'il y a des termes comme « anal » !
En fait, ils veulent fabriquer un Internet national soft, contrôlé !

Et l'armée dans tout ça ?
Mine Kirikkanat. L'armée est victime d'elle-même. C'est une armée de l'Otan, totalement conservatrice. Une armée de droite, qui, lors du coup d'État de 1982, a épuré ses rangs de tous ses éléments de gauche.
Avant d'engager une terrible répression contre la gauche turque, les Kurdes, tout en renforçant l'enseignement de la religion dans les écoles.
Le gouvernement actuel de l'AKP, c'est un peu leur produit. Aujourd'hui, si un coup d'État militaire est impossible car l'armée est, de mon point de vue, anéantie, on est confronté à un coup d'État civil qui ne dit pas son nom.

Un coup d'État civil ?
Mine Kirikkanat. Ces attaques contre la laïcité, la mainmise sur l'appareil judiciaire et les médias, la censure, les arrestations de journalistes ne sont rien d'autre qu'une mise au pas que je qualifie de coup d'État civil !

Les forces de gauche et démocratiques sont bien présentes, non ?
Mine Kirikkanat. La gauche se rétrécit comme une peau de chagrin. Un exemple : sur 52 millions d'électeurs, le Parti communiste de Turquie n'a recueilli que 60 000 voix !
Le CHP, qui est de centre gauche, est en reconstruction.
Il a vu augmenter le nombre de ses députés. Mais les règlements de comptes à l'intérieur du parti, où tout le monde veut la tête de son chef, Kemal Kiliçdaroglu, seront destructeurs pour cette formation. Comme vous le voyez, l'AKP a de beaux jours devant lui. Il va faire alliance avec le BDP pro-Kurdes, lequel n'a en tête que l'autonomie du Kurdistan, pour changer la Constitution.

À vous entendre, en plus de l'autoritarisme, l'islamisation de la société va progresser ?
Mine Kirikkanat. C'est une vague de fond. Le port du foulard islamique a progressé. Dix-huit mille points de vente d'alcool ont été fermés en neuf ans.
Il y a cinq ans, on pouvait critiquer les dogmes religieux. Pas aujourd'hui. C'est très inquiétant. Je pense que le salut viendra des femmes, qui finiront par comprendre qu'elles sont de plus en plus mises au ban.

Entretien réalisé par H. Z.